

I. Abelle de la Nouvelle-Orleans... CHANGING SHE PUBLISHED WEEKLY

M. Paul Capdevielle, AUDITEUR D'ETAT.

La nomination de l'honorable Paul Capdevielle, maire de la Nouvelle-Orleans, aux fonctions d'auditeur d'Etat, sera accueillie avec un plaisir marqué dans toute la Louisiane.

Tous les actes de sa carrière administrative portent l'empreinte de son grand caractère, de sa haute conception du devoir. Sa présence seule au palais municipal a exercé une salutaire influence, car les mauvais administrés se sentent fixés sur eux le regard d'un homme d'une honnêteté rigoureuse, d'une fermeté indéfectible et d'un caractère éprouvé.

M. Capdevielle a donné à la première magistrature de notre ville un éclat inconnu jusqu'ici, et il quitte le pouvoir salué avec respect par la communauté entière.

LE Monument Armand Silvestre.

Le 30 octobre a eu lieu, à Toulouse, l'inauguration du monument qu'éleva Armand Silvestre à sa ville d'adoption. Ce monument se situe au Grand Rond, la jolie promenade toulousaine, dans un cadre délicieux qu'a souvent évoqué le poète.

Le monument, œuvre du sculpteur toulousain Théodore Rivière, est tout à fait réussi.

Une chose était à redouter pour Armand Silvestre, c'était que la largeur même de son lyrisme et la virtuosité pas assez diverses de sa forme l'exposassent à des appréciations de banalité, de lieu commun; il a été sauvé de ce péril par un dieu qui mit en lui une conception, non pas intellectuelle, non pas courtoise, mais personnellement

instinctive, c'est à dire générale quant aux réalisations artistiques, de l'amour.

On peut dire de Silvestre ce que Haendler disait de Théophile Gautier: "Heureux homme il n'a jamais aimé que le Beau!" Et M. Catalte Mendes conclut: "Vous avez uni, en un baiser qui joint le ciel à la terre, les lettres roses de la montagne aux lettres grises des buées terres tées, la nuit ancienne au jour nouveau; la voix râlée du cri de l'aigle, et saignée comme le tronc des sapins; surprise, sous les brumes matinales, au bruit mystérieux de l'armes sur les flûtes; et vous avez entendu, et répété, dans l'hospitalité d'une suprême rime sacrée, l'écho formidable de: "Pan est mort! Pan est mort!" - et sanglot: "Christ est mort!" plus terrible.

Vieilles Coutumes.

L'Angleterre passe, à juste titre, pour le pays le plus conservateur de la terre. Une curieuse cérémonie, qui a eu lieu tout récemment en plein Londres, prouve combien nos voisins sont attachés à ces vieux usages.

Un vertu d'un contrat passé au treizième siècle, les locataires d'un immeuble qui appartient à la paroisse de Saint-Clement-des-Danois, doivent, chaque année, remettre aux fabriciens, en plus de la rente, six fers à cheval et six clous.

Le contrat est très intéressant, car il est très ancien et il a été conservé pendant plus de sept siècles.

Le contrat est très intéressant, car il est très ancien et il a été conservé pendant plus de sept siècles.

Le contrat est très intéressant, car il est très ancien et il a été conservé pendant plus de sept siècles.

Le contrat est très intéressant, car il est très ancien et il a été conservé pendant plus de sept siècles.

Le contrat est très intéressant, car il est très ancien et il a été conservé pendant plus de sept siècles.

Le contrat est très intéressant, car il est très ancien et il a été conservé pendant plus de sept siècles.

Le contrat est très intéressant, car il est très ancien et il a été conservé pendant plus de sept siècles.

Le cercueil de l'ancien président de la République sud-africaine, présumé déposé dans une chambre mortuaire d'un cimetière de la Haye, a quitté cette ville sans aucun apparat, escorté des seuls membres de la famille, pour être porté directement à bord du navire, sur lequel attendait le docteur Leyds, un représentant de l'Alliance néerlandaise et les membres de la famille qui accompagnaient les restes du Président jusqu'à son lieu de sépulture.

Le navire ne fera escale qu'à Los Palmas avant d'arriver au Cap, où le cercueil sera porté par une délégation d'Afrikaners, et transporté sur un train spécial jusqu'à Pretoria. Là, des obsèques solennelles auront lieu probablement dans la première quinzaine de décembre.

A son arrivée à bord, le cercueil a été déposé dans un salon tendu de noir; les couronnes envoyées par la reine Wilhelmine et la reine mère de Hollande, ont été placées sur le catafalque.

THEATRES.

THEATRE DE L'OPERA. C'est émerveillé, ravi que nous sortions de la représentation de Tartuffe au Théâtre de la rue Bourbon.

C'est avec une absolue perfection que les artistes de M. Cazelles ont interprété l'adorable chef d'œuvre de Molière, et ils ont incontestablement fait la conquête de tous ceux qui les ont entendus.

Et cette représentation si belle portera certainement ses fruits, car si le public, un peu hésitant au début devant l'innovation hardie de M. Cazelles, n'a pas répondu comme on pouvait s'y attendre dans une ville comme la Nouvelle-Orleans, où l'élément de langue française est si nombreux, il se portera bientôt vers le théâtre où il sera si d'assister à l'interprétation des meilleures œuvres du répertoire français par des artistes d'élite.

M. Perrin, qui avait été très applaudi dans La Boule jeudi soir, s'est révélé grand artiste dans Tartuffe. Quel jeu! Quelle diction! Comme toutes les nuances de ce rôle écrasant ont été rendues par lui avec un art consommé.

Quant au bon Tasse comme il en est à la hauteur de tous les rôles.

Nous en dirons autant de M. René, que l'on n'avait pas encore entendu et qui a fait une exquise Dorine. Impossibilité de révéler plus de nature, plus d'entrain, plus de science artistique.

Mme Millères, à qui le rôle de la jeune fille, d'Alceste, dans La Boule, n'avait pas permis de déployer tout son talent, a pu se livrer entièrement dans celui d'Alceste, et elle s'est classée au premier rang.

Tous d'ailleurs, MM. Bréant, Dorian, Béanger, Cosset, Dane et Mazet, et Mmes Schuller, Costard et Despremont, ont été couverts d'applaudissements, d'approbations, d'enthousiasmes qui ont été fréquemment éclatés par leur interprétation supérieure.

C'est une soirée qui fera époque dans nos annales théâtrales et qui, quoiqu'il arrive, a classé la troupe de M. Cazelles parmi les meilleures que nous ayons entendues ici.

Ce matin en matinée Roy Bas, le soir, La Boule, Mardi, La Tour de Nesle, le fameux drame en cinq actes, et neuf tableaux de Frédéric Gailhard et Alexandre Dumas, jeudi, Bébé, une ravissante comédie de



Mlle JANE D'HAAS De la troupe française, (Première scène de comédie).

Najac et Hennequin. Enfin, samedi, 19 novembre, Ceinture de Bien-Aimé, comédie vaudeville en trois actes de Labiche et Delacour.

Peu de pièces seront répétées au cours de la saison.

Mlle JANE D'HAAS De la troupe française, (Première scène de comédie).

La troupe qui joue, "The Silver Slipper", l'adorable comédie musicale de John C. Fisher qui va tenir l'affiche au Tulage cette semaine, est accompagnée d'un artiste et d'un aide dont la mission est d'entretenir toujours frais et brillants les merveilleux décors de la pièce. C'est une innovation qui indique un grand souci de plaire au public. Certes la valeur d'une pièce et le talent de ses interprètes sont les facteurs principaux de sa réussite, mais elle n'en a que plus de succès lorsque la mise en scène et les décors sont nouveaux et splendides.

Le premier, et peut-être le plus brillant succès théâtral de l'été à La Nouvelle-Orleans, "The Byzantines", est donné cette semaine au Crescent, à partir de ce soir, et il a sans doute que cette ravissante comédie musicale, qui a été précédemment jouée à New York, que tous les décors sont nouveaux et splendides.

Le premier, et peut-être le plus brillant succès théâtral de l'été à La Nouvelle-Orleans, "The Byzantines", est donné cette semaine au Crescent, à partir de ce soir, et il a sans doute que cette ravissante comédie musicale, qui a été précédemment jouée à New York, que tous les décors sont nouveaux et splendides.

Le premier, et peut-être le plus brillant succès théâtral de l'été à La Nouvelle-Orleans, "The Byzantines", est donné cette semaine au Crescent, à partir de ce soir, et il a sans doute que cette ravissante comédie musicale, qui a été précédemment jouée à New York, que tous les décors sont nouveaux et splendides.

Le premier, et peut-être le plus brillant succès théâtral de l'été à La Nouvelle-Orleans, "The Byzantines", est donné cette semaine au Crescent, à partir de ce soir, et il a sans doute que cette ravissante comédie musicale, qui a été précédemment jouée à New York, que tous les décors sont nouveaux et splendides.

Le premier, et peut-être le plus brillant succès théâtral de l'été à La Nouvelle-Orleans, "The Byzantines", est donné cette semaine au Crescent, à partir de ce soir, et il a sans doute que cette ravissante comédie musicale, qui a été précédemment jouée à New York, que tous les décors sont nouveaux et splendides.

Le premier, et peut-être le plus brillant succès théâtral de l'été à La Nouvelle-Orleans, "The Byzantines", est donné cette semaine au Crescent, à partir de ce soir, et il a sans doute que cette ravissante comédie musicale, qui a été précédemment jouée à New York, que tous les décors sont nouveaux et splendides.

Le premier, et peut-être le plus brillant succès théâtral de l'été à La Nouvelle-Orleans, "The Byzantines", est donné cette semaine au Crescent, à partir de ce soir, et il a sans doute que cette ravissante comédie musicale, qui a été précédemment jouée à New York, que tous les décors sont nouveaux et splendides.

Le premier, et peut-être le plus brillant succès théâtral de l'été à La Nouvelle-Orleans, "The Byzantines", est donné cette semaine au Crescent, à partir de ce soir, et il a sans doute que cette ravissante comédie musicale, qui a été précédemment jouée à New York, que tous les décors sont nouveaux et splendides.

Le premier, et peut-être le plus brillant succès théâtral de l'été à La Nouvelle-Orleans, "The Byzantines", est donné cette semaine au Crescent, à partir de ce soir, et il a sans doute que cette ravissante comédie musicale, qui a été précédemment jouée à New York, que tous les décors sont nouveaux et splendides.

Le premier, et peut-être le plus brillant succès théâtral de l'été à La Nouvelle-Orleans, "The Byzantines", est donné cette semaine au Crescent, à partir de ce soir, et il a sans doute que cette ravissante comédie musicale, qui a été précédemment jouée à New York, que tous les décors sont nouveaux et splendides.

Le premier, et peut-être le plus brillant succès théâtral de l'été à La Nouvelle-Orleans, "The Byzantines", est donné cette semaine au Crescent, à partir de ce soir, et il a sans doute que cette ravissante comédie musicale, qui a été précédemment jouée à New York, que tous les décors sont nouveaux et splendides.

Le premier, et peut-être le plus brillant succès théâtral de l'été à La Nouvelle-Orleans, "The Byzantines", est donné cette semaine au Crescent, à partir de ce soir, et il a sans doute que cette ravissante comédie musicale, qui a été précédemment jouée à New York, que tous les décors sont nouveaux et splendides.

Le premier, et peut-être le plus brillant succès théâtral de l'été à La Nouvelle-Orleans, "The Byzantines", est donné cette semaine au Crescent, à partir de ce soir, et il a sans doute que cette ravissante comédie musicale, qui a été précédemment jouée à New York, que tous les décors sont nouveaux et splendides.

Le premier, et peut-être le plus brillant succès théâtral de l'été à La Nouvelle-Orleans, "The Byzantines", est donné cette semaine au Crescent, à partir de ce soir, et il a sans doute que cette ravissante comédie musicale, qui a été précédemment jouée à New York, que tous les décors sont nouveaux et splendides.

On peut s'attendre à des représentations d'un charme, peu communes cette semaine au Tulage.

On y trouvera une pièce exquise jouée par des artistes de premier ordre dans des décors de toute beauté.

Voilà de quoi s'attendre Salambo, avec Frederick Ward et Kathryn Sheldon, Dorothy Rae, Mae Frauklin et les sœurs Lockhart.

On peut s'attendre à des représentations d'un charme, peu communes cette semaine au Tulage.

On y trouvera une pièce exquise jouée par des artistes de premier ordre dans des décors de toute beauté.

Voilà de quoi s'attendre Salambo, avec Frederick Ward et Kathryn Sheldon, Dorothy Rae, Mae Frauklin et les sœurs Lockhart.

On peut s'attendre à des représentations d'un charme, peu communes cette semaine au Tulage.

On y trouvera une pièce exquise jouée par des artistes de premier ordre dans des décors de toute beauté.

Voilà de quoi s'attendre Salambo, avec Frederick Ward et Kathryn Sheldon, Dorothy Rae, Mae Frauklin et les sœurs Lockhart.

On peut s'attendre à des représentations d'un charme, peu communes cette semaine au Tulage.

On y trouvera une pièce exquise jouée par des artistes de premier ordre dans des décors de toute beauté.

Voilà de quoi s'attendre Salambo, avec Frederick Ward et Kathryn Sheldon, Dorothy Rae, Mae Frauklin et les sœurs Lockhart.

On peut s'attendre à des représentations d'un charme, peu communes cette semaine au Tulage.

On y trouvera une pièce exquise jouée par des artistes de premier ordre dans des décors de toute beauté.

Voilà de quoi s'attendre Salambo, avec Frederick Ward et Kathryn Sheldon, Dorothy Rae, Mae Frauklin et les sœurs Lockhart.

On peut s'attendre à des représentations d'un charme, peu communes cette semaine au Tulage.

On y trouvera une pièce exquise jouée par des artistes de premier ordre dans des décors de toute beauté.

Voilà de quoi s'attendre Salambo, avec Frederick Ward et Kathryn Sheldon, Dorothy Rae, Mae Frauklin et les sœurs Lockhart.

On peut s'attendre à des représentations d'un charme, peu communes cette semaine au Tulage.

On y trouvera une pièce exquise jouée par des artistes de premier ordre dans des décors de toute beauté.

Voilà de quoi s'attendre Salambo, avec Frederick Ward et Kathryn Sheldon, Dorothy Rae, Mae Frauklin et les sœurs Lockhart.

On peut s'attendre à des représentations d'un charme, peu communes cette semaine au Tulage.

costumes des artistes sont plus riches que jamais.

Quant à la troupe qui interprète la "Belle pièce", elle est de premier ordre. On y voit les talents de l'acteur Oscar L. Fegman, un jeune comédien qui ne tardera pas à trouver sa place dans le firmament artistique, puis Olga Von Hatzfeldt, que sa naissance aristocratique n'a pas éloigné de la scène et qui y a déjà fait sa marque. A signaler aussi Charles Sharp, Oscar B. Ragland, Fred Bailey, R. S. Moye, George McKisock, Louis Brackett, Harriet Sheldon, Dorothy Rae, Mae Frauklin et les sœurs Lockhart.

THEATRE GREENWALL.

A la matinée d'aujourd'hui la troupe Baldwin-Melville donne au Théâtre Greenwall un drame nouveau pour notre public, "Hearts of Oak."

Ce drame, qui d'ailleurs tient un peu de la comédie, a été écrit par James A. Herne, qui conquit il y a vingt-cinq ans une renommée enviable sur la scène.

Il est aussi bon auteur qu'acteur, et "Hearts of Oak" est une œuvre qui tient sa place parmi les meilleures du théâtre américain. Les types sont pris sur le vif et l'auteur les a animés de sentiments élevés, tout en leur donnant une pointe d'humour. C'est une pièce originale, qui ne ressemble à aucune autre, si ce n'est qu'elle est chargée comme celles de son genre.

La pièce de Herne est admirablement montée, et un petit comédien sur la troupe Baldwin-Melville pour en faire ressortir toutes les beautés.

C'est une semaine exceptionnelle que vous vivez pour le Greenwall.

Cirque des Frères Ringling.

L'immense cirque des frères Ringling arrive et va rester deux jours parmi nous, lundi et mardi 14 et 15 novembre, donnant deux représentations par jour à deux heures de l'après-midi et à huit heures du soir.

Ce cirque possède la plus grande ménagerie du monde et un troupeau d'éléphants exceptionnel, sans compter un nombre incalculable d'animaux dressés.

Un personnel dépasse tout ce que peut imaginer, tous costumes nouveaux par exemple. Le spectacle est superbe.

Grand grand spectacle, avec une scène superbe.

Départ du Parc Audubon à huit heures du matin, avenue St. Charles, rue St. Charles, rue Canal, rue supérieure jusqu'à Basin, rue Canal, côté inférieur, jusqu'à Camp, rue Morgan, avenue Peters, avenue St. Clair.

LA VISIONS DE DIMANCHE A BON MARCHÉ. SUR LE GRAND OCEAN PORT LAKE-CHASER ET NEW ORLEANS RAILROAD.

Les trains partent d'après le programme ci-dessous. Les billets sont en vente à 75 cents. Les billets de retour sont en vente à 1.00.

Les trains partent d'après le programme ci-dessous. Les billets sont en vente à 75 cents. Les billets de retour sont en vente à 1.00.

Les trains partent d'après le programme ci-dessous. Les billets sont en vente à 75 cents. Les billets de retour sont en vente à 1.00.

Les trains partent d'après le programme ci-dessous. Les billets sont en vente à 75 cents. Les billets de retour sont en vente à 1.00.

Les trains partent d'après le programme ci-dessous. Les billets sont en vente à 75 cents. Les billets de retour sont en vente à 1.00.

Les trains partent d'après le programme ci-dessous. Les billets sont en vente à 75 cents. Les billets de retour sont en vente à 1.00.

Les trains partent d'après le programme ci-dessous. Les billets sont en vente à 75 cents. Les billets de retour sont en vente à 1.00.



DOROTHY RUSSELL, A Ophélie.

On peut s'attendre à des représentations d'un charme, peu communes cette semaine au Tulage.

On y trouvera une pièce exquise jouée par des artistes de premier ordre dans des décors de toute beauté.

Voilà de quoi s'attendre Salambo, avec Frederick Ward et Kathryn Sheldon, Dorothy Rae, Mae Frauklin et les sœurs Lockhart.

On peut s'attendre à des représentations d'un charme, peu communes cette semaine au Tulage.

On y trouvera une pièce exquise jouée par des artistes de premier ordre dans des décors de toute beauté.

Voilà de quoi s'attendre Salambo, avec Frederick Ward et Kathryn Sheldon, Dorothy Rae, Mae Frauklin et les sœurs Lockhart.

On peut s'attendre à des représentations d'un charme, peu communes cette semaine au Tulage.

I. Abelle de la Nouvelle-Orleans... CHANGING SHE PUBLISHED WEEKLY

M. Paul Capdevielle, AUDITEUR D'ETAT.

instinctive, c'est à dire générale quant aux réalisations artistiques, de l'amour.

instinctive, c'est à dire générale quant aux réalisations artistiques, de l'amour.

instinctive, c'est à dire générale quant aux réalisations artistiques, de l'amour.

instinctive, c'est à dire générale quant aux réalisations artistiques, de l'amour.

instinctive, c'est à dire générale quant aux réalisations artistiques, de l'amour.

instinctive, c'est à dire générale quant aux réalisations artistiques, de l'amour.

instinctive, c'est à dire générale quant aux réalisations artistiques, de l'amour.

instinctive, c'est à dire générale quant aux réalisations artistiques, de l'amour.

instinctive, c'est à dire générale quant aux réalisations artistiques, de l'amour.

instinctive, c'est à dire générale quant aux réalisations artistiques, de l'amour.

instinctive, c'est à dire générale quant aux réalisations artistiques, de l'amour.

instinctive, c'est à dire générale quant aux réalisations artistiques, de l'amour.

instinctive, c'est à dire générale quant aux réalisations artistiques, de l'amour.

instinctive, c'est à dire générale quant aux réalisations artistiques, de l'amour.

instinctive, c'est à dire générale quant aux réalisations artistiques, de l'amour.

instinctive, c'est à dire générale quant aux réalisations artistiques, de l'amour.

instinctive, c'est à dire générale quant aux réalisations artistiques, de l'amour.

instinctive, c'est à dire générale quant aux réalisations artistiques, de l'amour.

instinctive, c'est à dire générale quant aux réalisations artistiques, de l'amour.

instinctive, c'est à dire générale quant aux réalisations artistiques, de l'amour.

instinctive, c'est à dire générale quant aux réalisations artistiques, de l'amour.

instinctive, c'est à dire générale quant aux réalisations artistiques, de l'amour.

instinctive, c'est à dire générale quant aux réalisations artistiques, de l'amour.

Le cercueil de l'ancien président de la République sud-africaine, présumé déposé dans une chambre mortuaire d'un cimetière de la Haye, a quitté cette ville sans aucun apparat, escorté des seuls membres de la famille, pour être porté directement à bord du navire, sur lequel attendait le docteur Leyds, un représentant de l'Alliance néerlandaise et les membres de la famille qui accompagnaient les restes du Président jusqu'à son lieu de sépulture.

Le cercueil de l'ancien président de la République sud-africaine, présumé déposé dans une chambre mortuaire d'un cimetière de la Haye, a quitté cette ville sans aucun apparat, escorté des seuls membres de la famille, pour être porté directement à bord du navire, sur lequel attendait le docteur Leyds, un représentant de l'Alliance néerlandaise et les membres de la famille qui accompagnaient les restes du Président jusqu'à son lieu de sépulture.

Le cercueil de l'ancien président de la République sud-africaine, présumé déposé dans une chambre mortuaire d'un cimetière de la Haye, a quitté cette ville sans aucun apparat, escorté des seuls membres de la famille, pour être porté directement à bord du navire, sur lequel attendait le docteur Leyds, un représentant de l'Alliance néerlandaise et les membres de la famille qui accompagnaient les restes du Président jusqu'à son lieu de sépulture.

Le cercueil de l'ancien président de la République sud-africaine, présumé déposé dans une chambre mortuaire d'un cimetière de la Haye, a quitté cette ville sans aucun apparat, escorté des seuls membres de la famille, pour être porté directement à bord du navire, sur lequel attendait le docteur Leyds, un représentant de l'Alliance néerlandaise et les membres de la famille qui accompagnaient les restes du Président jusqu'à son lieu de sépulture.

Le cercueil de l'ancien président de la République sud-africaine, présumé déposé dans une chambre mortuaire d'un cimetière de la Haye, a quitté cette ville sans aucun apparat, escorté des seuls membres de la famille, pour être porté directement à bord du navire, sur lequel attendait le docteur Leyds, un représentant de l'Alliance néerlandaise et les membres de la famille qui accompagnaient les restes du Président jusqu'à son lieu de sépulture.

Le cercueil de l'ancien président de la République sud-africaine, présumé déposé dans une chambre mortuaire d'un cimetière de la Haye, a quitté cette ville sans aucun apparat, escorté des seuls membres de la famille, pour être porté directement à bord du navire, sur lequel attendait le docteur Leyds, un représentant de l'Alliance néerlandaise et les membres de la famille qui accompagnaient les restes du Président jusqu'à son lieu de sépulture.

Le cercueil de l'ancien président de la République sud-africaine, présumé déposé dans une chambre mortuaire d'un cimetière de la Haye, a quitté cette ville sans aucun apparat, escorté des seuls membres de la famille, pour être porté directement à bord du navire, sur lequel attendait le